

Tchibanga : le Covid-19 n'émeut visiblement personne

Lung MOUSSAVOU
Tchibanga/Gabon

C'ÉTAIT la dernière...tour qui restait à prendre par la pandémie de coronavirus parmi les neuf provinces que compte le Gabon. La Nyanga est tombée, à son tour, le 19 juin dernier avec l'annonce de ces deux premiers cas. Deux dames, de nationalité gabonaise, dont l'une avait séjourné à Libreville.

À Tchibanga, la "mauvaise nouvelle" a été accueillie avec détachement. Puisque les vieilles habitudes, avec l'inobservation des mesures barrières par la majorité de la population locale, continuent d'avoir droit de cité.

Comme si de rien n'était. Pourtant, la province est passée du "vert à orange" suivant les données de la cartographie dédiée à la propagation du Covid-19 au Gabon.

La rumeur avait circulé avec insistance dans le chef-lieu de la Nyanga. Mais, faute de confirmation par une source officielle, celle-ci avait été vite battue en brèche par de nombreux riverains qui continuent d'ailleurs de n'accorder aucun crédit à cette réalité devenue, qu'ils prennent malheureusement pour "ragot".

En effet, dans le chef-lieu de la province de la Nyanga, nombreux sont sceptiques quant à l'existence de cette pandémie. "Cette maladie est une inven-

tion chez nous à Tchibanga", peut-on entendre l'un d'eux prétendre. Du coup, avec une telle perception du danger, les cas d'incivisme sont enregistrés çà et là. Notamment dans certains lieux publics et surfaces commerciales, avec l'inobservation de la distanciation physique ou sociale, et le non-port du masque de protection.

À ce qu'il se dit, ce "je-m'en-foutisme" aurait un lien avec l'agacement, désormais mal contenu, des populations locales. Lesquelles ne supportent plus le confinement et le couvre-feu actuels et, surtout, la fermeture prolongée de leurs "moyens de vivre". C'est-à-dire leurs petits commerces : bars, restaurants, dépôts de Musun-



Photo: M. LUNG.M

Une vue de la commune de Tchibanga, désormais impactée.

gu – boisson locale très prisée faite à base de canne à sucre – qui les aidaient à faire face tant

bien que mal à leur quotidien, le travail étant difficile à trouver dans la localité.

Le Copil provincial sur le pied de guerre

Lung MOUSSAVOU
Tchibanga/Gabon

AUSSITÔT l'annonce des premiers cas faite, la coordination provinciale de riposte et de lutte contre le Covid-19 dans la province de la Nyanga a convoqué une conférence de presse dans les locaux de la direction régionale de Santé-sud Nyanga.

Animé par le directeur régional de Santé (DRS), Thierry Noël Mamboundou, en sa qualité de coordinateur technique du Copil local, cet échange avec les médias a permis d'éclairer davantage la lanterne de l'opinion locale sur cette pandémie. Il ressort que les deux premiers cas de la Nyanga sont deux dames, de nationalité gabonaise, âgées respectivement de 37 ans et 40 ans. Les prélèvements effectués sur elles le 19 juin 2020, envoyés ensuite au laboratoire de l'hôpital Schweitzer de Lam-



Photo: M. LUNG.M

Le directeur régional de santé et président du Copil provincial, M. Mamboundou.

baréné, se sont révélés positifs au Covid-19. L'une d'elles avait séjourné à Libreville quelque temps auparavant.

Aussitôt leur résultat connu, ces dernières ont été mises en quarantaine à leurs domiciles respectifs et prises en charge par l'équipe médicale du Comité de riposte provincial. À la presse, le coordinateur technique a aussi indiqué que 3 cas contacts ont été identifiés et placés à l'isolement.

Thierry Noël Mamboundou invite, néanmoins, les populations à respecter les gestes barrières, pour éviter la contamination à grande échelle à Tchibanga

Les mesures barrières foulées au pied

UNE bonne partie de la population locale fait encore fi de ces dispositions énoncées pour limiter la propagation du virus.

MIHINDOU MIHINDOU
Tchibanga/Gabon

DANS le chef-lieu de la province de la Nyanga, malgré l'annonce des premiers cas positifs au coronavirus, plusieurs pans de la population locale négligent toujours les mesures barrières recommandées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et édictées par les pouvoirs publics. Notamment le port du masque, la distanciation sociale ou physique, le lavage des mains, etc.

En effet, nombreux ici sont ceux qui rament à contre-courant de ces consignes destinées à limiter, autant que faire se peut, la propagation du Covid-19, une pandémie désormais présente dans les neuf provinces du Gabon. Ainsi, à Tchibanga, il n'est pas rare de rencontrer, dans la rue et les lieux publics, des personnes

sans masque de protection. Dans certaines surfaces commerciales, à défaut de gel hydroalcoolique pour désinfecter les mains à l'entrée du magasin, les commerçants mettent simplement à la disposition de la clientèle et des usagers des lave-mains et du savon.

Mais dans les transports en commun, c'est la chienlit. Les cas d'indiscipline et d'incivisme sont notoires. Le nombre de passagers est rarement respecté, malgré les appels incessants à la responsabilité lancés par les autorités administratives et sanitaires locales. Pis, à bord, certains ne portent pas de bavette.

C'est donc peu de dire que de nombreux riverains font encore dans l'inobservation des gestes barrières. Certains arguent du manque d'argent pour s'en procurer, Tchibanga étant une ville où trouver de l'emploi est loin



Photo: Mihindou-Mihindou

À Tchibanga, les gestes barrières sont peu respectés.

d'être une sinécure. Seulement, avec la découverte des premiers cas dans cette contrée, le respect des gestes recommandés par l'OMS devient impérieux, à l'instar de ce qui se fait dans tout le pays, pour espérer limiter la propagation du virus. Et la population invite les politiques natifs de la province à faire preuve de solidarité à leur égard.

